

Projet missionnaire Aix-Luberon

La dernière fois que je donnais des échos au Synode régional de mon poste « pasteur-Missionnaire » sur le Luberon-Val de Durance-Pays d'Aix, je venais d'arriver et balbutiais avec vous mes premiers pas !

Un an et demi plus tard, avec une pandémie que nous partageons tous et qui est toujours en cours... j'ai envie de dire : « *jusqu'ici, tout va bien* » ! Pas dans le sens de ce jeune homme qui se jette du toit et à chaque étage passée dans sa chute, se dit cela, mais parce que, bien qu'ébranler comme tout le monde par la crise sanitaire, les fondements du projet, sont toujours là :

. En commençant par la fidélité de Dieu qui concrètement accompagne, console, relève les faibles et les *bien peu capables* que nous sommes... Et qui pourtant nous envoie !

. Et La fidélité de Dieu se manifeste aussi à travers les partenaires : Société Norvégienne de Mission, elle aussi affaiblit par la pandémie et qui n'a pas pu verser l'intégralité du montant escompté pour financer ce poste, mais qui garde le liens, redit l'intérêt, et tiendra ses engagements pour 2021

. L'EPUDF au niveau national qui a toujours manifesté son soutien et son accompagnement à ce poste et qui concrètement a immédiatement pris de relais de la défaillance financière ponctuelle d'NMS en recourant au fond national pour l'évangélisation. Le relais national rassemblant les « lieux innovants » autour de Gwenaëlle Boulet qui pose aussi des occasions de partages et de réflexions pour un enrichissement mutuel.

. La Région (et notamment à travers Sibylle !) a inlassablement accompagné fidèlement chaque étape et soutenu matériellement sa part

. Et que dire de la paroisse d'Aix, notre sœur si proche (j'évite le mot 'mère'), a continuellement été présente et nous aide à tous les niveaux (retraite des CP, Catéchèse des jeunes, cultes par zoom ou pas, aide à la mise en place d'une antenne *diaconale* sur l'arrière Pays aixois du Luberon...)

Et c'est ainsi que la petite et fragile communauté de Pertuis-Lourmarin accompagné de tant de partenaires, porte son grand « projet missionnaire » et a ainsi traversé et traverse, avec simplicité, avec joie, avec surprise et avec persévérance, cette période si particulière,... parce qu'elle y voit le soutien et la fidélité de Dieu...

C'est là, dans la fidélité de Dieu, sur la simplicité si souvent fragile de nos communautés, que l'élan missionnaire prend son envol, parce qu'il ne vient pas de notre capacité, de nos forces, de nos plans d'actions, mais de Dieu qui veille et suscite les attentions, le soutien mutuel, les rencontres qui ont du sens.

Alors OUI, « jusqu'ici tout va bien », et c'est encourageant pour la suite (ou les suites) dans lesquels nous sommes engagés.

Certes, j'aurais pu insister sur tout ce qui ne s'est pas fait :

. le programme FETE, que la Coordination Nationale propose et que nos paroisses d'Aix et Pertuis-Lourmarin avait savamment imaginé en dynamique commune tout en respectant les spécificités propres de nos lieux d'implantations..., reporté

. les multiples groupes de maisons que nous avons constitués, planifiés et que nous n'avons même pas lancé,

. les randonnées méditatives que nous avons préparé et avons dû annuler quelques jours avant pour cause de reconfinement,

. les KTA en cours, les contacts pris, liens esquissés lors de rencontres diverses, que l'interruption actuelle des liens, fait craindre que tout soit perdu et nous pousse à reprendre à zéro (vous vivez aussi cela ?)

. les projets de spectacles, d'expositions, de conférences, de débats... que nous avons confinés dans nos tiroirs, peut-être pour qu'ils mûrissent un peu plus, grandissent encore, et que nous sommes impatients de ressortir et remettre sur le métier à tisser...

J'aurais aussi pu m'en tenir à ce qui se fait : l'équipe d'accompagnement qui se retrouve toutes les 6 semaines en moyennes, le site internet qui est en construction, le matériel divers qui a été réuni (tracts, expos, oriflamme, etc...), les installations réalisées ou en cours de réalisation (cimaises d'expo, sonorisation, etc...), la participation à une émission Arte sur les Vaudois, les réunions pour d'autres projets de mini-vidéo sur divers thèmes..., des contacts en vue de collaborations, ont été pris (avec l'IPT, en vue de l'accueil de stagiaires de licence travaillant à l'évangélisation / avec le Parvis des Arts à Marseille / avec la Fruitière Numérique, Espace de Co-working et d'événements à Lourmarin / AEHVL : l'Association d'Etudes de l'Histoire des Vaudois du Luberon, les communautés évangéliques baptiste et libriste du secteur...

Mais là ce serait lister les moyens qui semblent désigner une finalité de réalisations concrètes pour la réussite d'un projet ficelé, alors que tout cela est second par apport à un objectif qui ne dépend pas de nous et qui est offert par Dieu... Il nous faut veiller à la **disponibilité** intérieure (à Dieu) et extérieure (à l'autre), parce que la mission, n'est pas la notre, c'est celle de Dieu. Disponibilité personnelle et communautaire qu'il nous faut entretenir, nourrir, stimuler : disponibilité à ce que Dieu nous permettra de faire, de partager, de vivre dans une rencontre, 'quand' et 'avec qui' cela sera donné, au-delà de ce que l'on prévoit et planifie.

Avec Lui, dans le projet missionnaire, « jusqu'ici, tout va bien »... Et ira de mieux en mieux, par la grâce de Dieu.

Pasteur Stéphane Backmann